

Faire vivre un fonds, animer un lieu : Le centre de documentation Albert Camus, Bibliothèque Méjanès, Cité du livre d'Aix-en-Provence

*par Marcelle Mahasela,
bibliothécaire responsable du fonds Albert Camus*

Historique :

Le 14 avril 2000, Catherine Camus, fille d'Albert Camus et Jean-François Picheral Sénateur Maire de la ville d'Aix-en-Provence signent une convention de dépôt.

La bibliothèque Méjanès, installée au cœur de la Cité du livre, accueille en juin de la même année 1 200 imprimés et 150 cartons d'archives. Ces documents permettent, depuis les notes de cours de l'université d'Alger et les premiers articles parus dans la revue *Sud* au début des années trente, de cheminer dans cette œuvre jusqu'à son terme (en 1960) avec la copie du manuscrit inachevé du *Premier homme*.

A ce lot central s'ajoute un dépôt complémentaire de Catherine Camus comprenant 50 cartons d'archives des dossiers de gestion de l'œuvre et de nombreux imprimés et un dépôt de 25 cartons d'archives représentant les travaux préparatoires d'Olivier Todd pour sa biographie Albert Camus : *Une vie* parue chez Gallimard en 1996.

Dès réception, cet ensemble de 220 cartons d'archives et 1 500 imprimés d'un des auteurs au rayonnement international les plus marquants du XXème siècle fait immédiatement l'objet d'une exposition qui présente au public la richesse et la diversité des documents qui le composent.

Pourquoi Aix-en-Provence ? Quatre facteurs principaux ont amené Catherine Camus à accepter les propositions de la ville :

Un rapprochement géographique du fonds. Alors que Catherine Camus vit et travaille à Lourmarin, le fonds jusque là hébergé à l'IMEC (Institut Mémoires de l'Édition Contemporaine, rue Bleue) à Paris, a pour projet de transférer les archives qui lui sont confiées à l'Abbaye d'Ardenne à Caen. Ce qui rend plus complexe l'accessibilité et éloigne davantage encore le fonds des berges de la Méditerranée.

L'ancrage méditerranéen dont les résonances sont très fortes dans la vie et l'œuvre d'Albert Camus "J'aime bien l'idée que mon père soit en Méditerranée." précise Catherine Camus lors la signature de la convention.

Avantages :

- Offrir à cette œuvre exceptionnelle un lieu identifié, d'accès facile, adapté aux besoins de la recherche qui répondent à des conditions de conservation et de consultation requises pour ce type de fonds précieux.
- Pouvoir s'adresser à un référent permanent et qualifié.

Consultation des documents :

Pour toute consultation, une carte de consultation sur place, délivrée gratuitement aux vues d'une pièce d'identité, est nécessaire. En effet, s'agissant d'un fonds privé, aucun document ne peut être prêté. Ce fonds se compose de deux ensembles aux conditions d'accès distinctes :

- Un premier ensemble consultable au Centre de Documentation Albert Camus : les inventaires et les imprimés en français ou en langue étrangère concernant l'œuvre ou sa critique, la presse, les travaux scolaires et universitaires, les ouvrages de références, les abonnements électroniques.
- Un deuxième ensemble consultable en salle de consultation des fonds patrimoniaux qui est soumis, d'une part à l'autorisation préalable des ayants droit, d'autre part, aux conditions de consultation de l'ensemble des documents précieux de la bibliothèque. Il s'agit des manuscrits et tapuscrits de l'œuvre, de la documentation conservée par l'auteur, de la correspondance, des documents biographiques, des imprimés rares ou précieux (par leur dédicaces ou notes manuscrites), de la presse originale, des programmes et affiches de théâtre, de la gestion de l'œuvre, des archives de Lourmarin et du fonds Olivier Todd.

Le centre de documentation Albert Camus est rattaché au service patrimoine de la bibliothèque Méjanès. Pour faire vivre ce fonds et animer ce lieu, deux axes d'action : la gestion et la valorisation du fonds.

La gestion du fonds Camus est orientée essentiellement dans cinq directions :

Signalisation, conservation, accroissement, accompagnement des chercheurs, rapport d'activité.

1 – La signalisation se décline de deux manières : des inventaires papiers dont les descriptifs sont inégaux et bien souvent incomplets et le catalogue en ligne de la bibliothèque Méjanès accessible sur le portail de la Cité du livre.

Les inventaires papiers consultables sur place sont au nombre de six.

- L'inventaire des manuscrits et dossiers de travail des œuvres, décline les diverses étapes : manuscrits autographes, dactylographies annotées, épreuves d'impression, recense des dossiers politiques, articles, préfaces, conférences, interviews, etc. C'est l'inventaire le plus détaillé, le plus conforme à la description normative (type de documents, nombre de feuillets, manuscrits autographes, tapuscrits simples ou annotés, dates, etc.),
- L'inventaire de la correspondance générale et thématique, il est imposant, les descriptions sont inégales (il suit l'ordre alphabétique des scripteurs),
- L'inventaire des dossiers de la gestion de l'œuvre, il est très succinct. (Il mentionne le nombre de dossiers et les dates extrêmes.),
- L'inventaire des documents iconographiques recense des photos de famille, des photos de professionnels, et des affiches ayant trait à Camus et à son œuvre depuis le Théâtre de l'Equipe,
- L'inventaire de Lourmarin, il fait état de la gestion du fonds depuis 1980 par Catherine Camus. (On y trouve aussi des adaptations, de la correspondance, des articles de périodiques, des reproductions de manuscrits),
- L'inventaire du fonds Olivier Todd, très sommaire, recense par grands thèmes, les documents et nombreux témoignages récoltés par l'auteur de la biographie *Albert Camus. Une vie*. Pour rendre accessible ces témoignages, il faudra d'abord s'assurer de l'accord des ayants droit.

Sur certains de ces inventaires il reste du travail à accomplir. Un exemple, la description précise de la gestion de l'œuvre par Camus lui-même qui n'est pas achevée.

La signalisation en ligne, le catalogue de la bibliothèque Méjanès consultable sur le portail : www.citedulivre-aix.com, signale les imprimés catalogués du fonds Camus, dont les nombreuses traductions plus de 60 langues pour L'étranger et 40 pour *Le premier homme* disent, à elles seules, le rayonnement international de l'œuvre. En projet, l'intégration sur le site du Centre Albert Camus hébergé par la Cité du livre de L'inventaire des manuscrits et dossiers de travail, qui constitue le cœur du fonds et l'inventaire iconographique des photos de famille libres de droits photographiques.

2 - La conservation :

Les documents les plus précieux du fonds sont conservés dans la réserve de la bibliothèque Méjanès, où la température et le degré d'hygrométrie sont mesurés quotidiennement. Ces documents sont archivés dans des boîtes non neutres mais les pochettes, chemises et sous-chemises dans lesquelles ils sont répartis sont neutres. Dans l'ensemble un double sur papier neutre, des documents les plus précieux, a été réalisé à partir de microfiches. Ce qui évite de donner à travailler longuement sur les originaux.

Dans la salle Peiresec où sont consultés ces documents, la présence d'un responsable de salle est constante et les documents sont remis aux chercheurs dix feuillets par dix feuillets pour éviter les problèmes de comptages et de mélange. Les imprimés dans leur ensemble, y compris ceux du centre de documentation Albert Camus sont recouverts de papier neutre (type Bondina). Ces fournitures sont fournies par le service patrimoine de la bibliothèque. En ce qui concerne les photos, très demandées par les éditeurs, elles n'ont pas été numérisées à ce jour mais il existe un double qui évite l'utilisation des originaux. Les photos sont archivées dans des classeurs et pochettes photos neutres. L'ensemble des dossiers de travail et de la correspondance a été estampillé.

Plusieurs actions sur le fonds restent à envisager un exemple : transcrire les témoignages du fonds Olivier Todd, recueillis (sur des K7 audio ou vidéo) vers des supports plus stables.

3 - L'accroissement se poursuit de plusieurs manières. Par une veille constante des publications pour acquérir les études nouvelles sur Albert Camus et son œuvre. Par des versements réguliers de la part de Catherine Camus (gestion de l'œuvre, imprimés et traductions). Par des dons de chercheurs, éditeurs, ou personnes intéressées d'une manière ou d'une autre par Camus (un exemple : le don au centre Albert Camus d'un texte dont on avait perdu la trace *La crise de l'homme*, conférence prononcée par Camus en 1946 au Mac Millin Theater). Par des échanges avec la bibliothèque, le centre de documentation récupère des doublons épars de la bibliothèque, livres ou revues, livres rares (plusieurs éditions Charlot) et il donne à la bibliothèque des livres en langues étrangères qui pourront ainsi être prêtés aux lecteurs. Par des achats patrimoniaux, ils ne sont pas nombreux, mais ils existent (*L'envers et l'endroit* publié à 300 exemplaires à Alger en 1937, relié par Paul Martin ou encore l'achat en 2002 d'un tapuscrit annoté du *Le Malentendu* grâce à l'aide financière de la DLL (Direction du livre et de la lecture), la direction des services culturels de la ville et la bibliothèque Méjanès).

4 - Accompagnement du public : Pour l'essentiel, les chercheurs qui s'intéressent à Camus et à son œuvre viennent de l'étranger. Souvent, un échange de correspondances s'établit avant la venue sur place pour expliquer au chercheur le fonctionnement, le renseigner sur ce que contient le fonds,

l'aider à s'orienter dans les différents inventaires et catalogues proposés tout en conservant rigueur et professionnalisme pour tout ce qui touche à la consultation elle-même. Certaines tâches de longue haleine requièrent davantage de temps : l'exemple le plus marquant reste l'édition des œuvres complètes dans la bibliothèque de la Pléiade qui a demandé huit années de travail.

5 – Rapport d'activité : Tous les trimestres, le responsable du fonds Camus fait part à l'ayant droit des activités du centre durant les trois derniers mois. Tous les trois ans des statistiques sont émises permettant des évaluations : nombre de documents rentrés, nombre de notices en ligne, nombre de visiteurs des expositions, etc.

Valorisation du fonds Camus :

Au départ la valorisation du fonds Camus est un partenariat entre Le Centre Albert Camus et l'Association Autour du centre Albert Camus créée en 2000. Présidée par Marc Bloch, cette association fut dissoute dès 2003 suite à une longue maladie de son président.

La valorisation de ce fonds s'est poursuivie avec comme objectif de porter à la connaissance de chacun les écrits de Camus et de faire découvrir cette œuvre universelle déjà très étudiée sous des aspects inédits, deux exemples :

- L'exposition : Faim, plaisir, partage, se nourrir aux cènes d'Albert Camus, septembre, 2004,
- La manifestation hommage à Jacqueline Levi-Valensi qui rapprochait de manière inédite Albert Camus et Don Quichotte autour d'une exposition, une conférence et la projection d'un film en collaboration avec l'Institut de l'Image, en mars 2005.

Cette valorisation opère sur quatre axes : les conférences et table ronde, les expositions, les visites guidées des expositions, le travail avec les scolaires.

Les conférences et expositions :

L'ensemble de ces manifestations connaît 5 variantes. Selon le sujet ou l'impact que l'on veut donner les manifestations se déroulent dans des lieux différents et de manières distinctes :

- Deux lieux pour les conférences, la salle Armand Lunel de la bibliothèque Méjanès qui contient environ 150 places, ou, l'amphithéâtre de la Verrière de la Cité du livre qui en contient 350.
- Deux lieux pour les expositions, le centre de documentation Albert Camus non climatisé, dispose d'un espace de 45 m², les expositions durent trois mois, les vitrines et fenêtres sont équipées de film et rideaux anti-UV. Ou la Galerie Zola de la Cité du livre, elle offre 350 m² modulables, elle est mieux éclairée et climatisée. Dans cet espace les expositions durent un mois maximum, le gardiennage est assuré par les différents services de la Cité du livre. Certaines de ces expositions sont remontées au Centre de documentation Albert Camus en digest, deux exemples : *Camus et l'Algérie*, 2002-2003 et *Albert Camus : une œuvre, des reliures*, 2008. Le public qui fréquente ses manifestations est très divers : étudiants, curieux, touristes, amoureux de Camus, etc.

- Les conférences :

Les conférences non reliées à une exposition se font généralement dans la salle Armand Lunel. Elles peuvent être réalisées en partenariat où à la seule initiative du centre Albert Camus. Deux exemples :

- . Mars 2002. Les amis de la Méjanès et l'association Autour du centre Albert Camus proposent une conférence de Jacqueline Levi-Valensi : *Camus romancier*.

. Janvier 2009, une table ronde est organisée pour fêter la parution des volumes III et IV qui finalisent la publication des œuvres complètes d'Albert Camus dans la Bibliothèque de la Pléiade.

- Les expositions du centre de documentation Albert Camus qui ne font l'objet d'aucun partenariat, d'aucun budget et d'aucune autre publicité que le programme mensuel de la Cité du livre. Trois exemples :

. *Camus le foot et les jeux* en septembre 2003,

. *Camus d'une langue à l'autre*, en décembre 2005 (qui a donné lieu parallèlement à un don de 100 volumes de traductions à la BU de la faculté de lettres d'Aix-en-Provence).

. *Les villes d'Albert Camus : activités, architecture, métaphore*, en décembre 2006.

- Les expositions qui s'inscrivent dans le cadre d'un programme plus large de la Cité du livre. Elles sont annoncées dans la programme mensuel, bénéficie d'un budget pour la communication, font l'objet d'une inauguration suivie d'un buffet. Elles ont l'avantage de mêler les publics, deux exemples :

. L'exposition *Le petit bestiaire d'Albert Camus*, mai 2001, en lien avec Livres en fête, manifestation de printemps de la Cité du livre autour du thème *Nous les animaux*.

. *Albert Camus et la Chine*, février 2004, exposition présentée dans le cadre des manifestations de la Cité du livre pour l'année de la Chine.

- Les expositions en partenariat. Elles sont de deux types, celles présentées au centre de documentation Albert Camus et celle présentées en Galerie Zola de la Cité du livre. Dans tous les cas ces expositions font l'objet d'une communication, d'une inauguration, et bénéficient d'un budget pour leur mise en espace. Trois exemples :

. *Insolite patrimoine*, septembre 2004, en lien avec l'exposition patrimoniale de la bibliothèque, le centre Albert Camus propose pour une vitrine donnant à voir des documents insolites du fonds Camus,

. *Les Pléiades d'Albert Camus*, mai 2006. L'origine de la manifestation est la parution des deux premiers tomes des œuvres complètes d'Albert Camus dans la Bibliothèque de la Pléiade. L'exposition est réalisée en collaboration avec les éditions Gallimard : Prêt de documents et budget. A cette occasion, la fondation Saint-John Perse présentait en écho une exposition sur *La pléiade de Saint-John Perse*.

. L'exposition *Albert Camus et René Char frères de planètes*, juin 2007, à l'occasion de la publication de la correspondance échangée entre Char et Camus et en hommage au centième anniversaire de la naissance de Char. Nombreux prêts de documents par des personnes privées. En partenariat, la fondation Saint-John Perse propose une exposition *René Char et Saint John Perse*. La communication et l'inauguration des ces expositions sont communes aux deux manifestations.

- Les manifestations de "prestige" se font en galerie Zola. Elles bénéficient d'un budget pour la mise en espace, les produits de communication (carton d'invitation, affiches Decaux) le déplacement des conférenciers et où des interprètes invités. Le budget peut être partagé avec un partenaire. Deux exemples :

. L'exposition *Albert Camus et l'Algérie* présentée en décembre 2002 en ouverture de l'année de L'Algérie. Trois partenaires, pour sa réalisation, l'association Autour du centre Albert Camus, le centre Albert Camus et la bibliothèque Méjanes. Cette exposition a fait l'objet de prêts de documents extérieurs par des particuliers et des institutions (Les Archives d'Outre-Mer). Suite à l'inauguration, le public a pu participer à une rencontre-débat et une conférence qui ont été suivies de lectures en collaboration avec les *Écritures croisées*. L'Institut de l'image programmait plusieurs projections de *L'étranger* de Visconti.

. L'exposition *Camus Nobel 57 l'homme et l'artiste*, décembre 2007, l'hommage au cinquante ans du

prix Nobel, a été précédée d'une conférence et d'une création théâtrale à partir d'extraits de lettres de lecteurs conservées dans le fonds, reçues par Camus au moment du Nobel. Ce spectacle intitulé *Camus Nobel 57* fut interprétée par une classe de troisième d'un collège d'Aix-en-Provence. La programmation se terminait par l'écoute du *Discours de Suède* dit par Camus lui-même.

. L'exposition *Albert Camus : une œuvre, des reliures*, septembre 2008, en lien avec l'association APPAR (Association Pour les Arts de la Reliure) 100 reliures de création d'œuvres d'Albert Camus sont mises en regard avec des documents originaux du fonds Camus. Elles ont donné lieu à un catalogue, un article dans la revue Arts et métiers du livre et une exposition en ligne. Le budget est réparti entre la Cité du livre et l'association. Grands succès : 1 285 visiteurs.

Les visites guidées :

Sur réservation et dans les limites des disponibilités, il est possible de s'inscrire pour des visites guidées des expositions en cours (pour les groupes scolaires, les associations, l'enseignement supérieur, les touristes, université du troisième âge, etc.)

Les groupes scolaires :

Le centre Albert Camus travaille quelquefois en partenariat pédagogique avec une classe sur un sujet défini ou un projet commun. Deux exemples : une classe de cinquième a pu découvrir les étapes du travail d'écrivain du manuscrit à l'imprimé sur un texte de Camus publié dans un ouvrage collectif *Désert vivant* paru chez Walt Disney en 1954 dans le cadre des IDD (Itinéraires de découvertes) ; le spectacle *Camus, Nobel 57*, monté grâce à la participation d'une classe de troisième .

Les projets :

Ils sont nombreux : création d'un site ; numérisation : à quelles fins, comment ? ; publication de la correspondance Albert Camus et Martin du Gard, exposition prévue fin mai 2009 : *Albert Camus, réflexions sur la peinture. De Picasso à Giotto*, en lien avec le travail d'une classe de première option Arts plastiques dans le cadre de la manifestation annuelle *C'est Sud*, ceci pour les activités les plus immédiates.

Mais avec 2010, date anniversaire des cinquante ans de la mort de Camus et 2013 date anniversaire des cent ans de sa naissance, il est à parier que les projets seront multiples et variés surtout si l'on met en perspective la candidature retenue de Marseille-Provence 2013, capitale européenne sous l'égide d'Albert Camus.

Pour conclure, cette présentation souhaite mettre en évidence deux points : d'une part le soutien constant et précieux de Catherine Camus sur plusieurs plans : une disponibilité, des échanges, un soutien et une présence régulière aux manifestations proposées ; d'autre part la mise en synergie du centre de documentation Albert Camus avec la Cité du livre et ses partenaires. Par là-même, elle montre l'implication de la ville d'Aix-en-Provence grâce à l'aide apportée dans la gestion : mise à disposition du personnel, de fournitures, d'outil, maintenance et formation informatique ; l'aide apportée dans la valorisation par la mise à disposition d'un local et de son entretien ; la mise à disposition de l'équipe technique du service animation lors des manifestations, la mise à disposition du mailing de la cité du livre et quelquefois d'un apport financier. Un bémol toutefois, le repérage et l'identification du centre Albert Camus peut manquer de lisibilité par rapport à une structure autonome bien que l'internet tende à réduire ce handicap.

Reste l'essentiel, que le chercheur et le lecteur disponibles, comme le public qui se déplace pour les expositions ou les conférences goûtent l'œuvre et découvrent des pistes de réflexions, des liens inattendus qui en élargissent la résonance, livrant les tensions permanentes d'un auteur qui s'est attaché à "supprimer l'inutile et trouver la juste voix vers", et je ne peux m'empêcher de conclure sur une phrase de Camus extraite de *Prométhée aux enfers* : "vers cette admirable volonté de ne rien séparer ni exclure qui a toujours réconcilié et qui réconciliera encore le cœur douloureux des hommes et les printemps du monde."